

La plus grande partie de sa vie, elle la passa à l'étranger; d'abord à Munich et à Dachau (du temps où le nom de ce village d'artistes n'était pas encore profané), puis, pour des raisons de santé à Genève et à Lausanne, enfin à Paris (1934-1941).

Bien que Berthe Brincour eût réussi à obtenir les honneurs de la cimaise au Salon des Indépendants et au Salon des Tuileries,<sup>6)</sup> elle serait restée pour ainsi dire inconnue en son pays natal, si elle n'avait, de temps en temps, organisé des expositions (Maison Reuter, rue du Génie, juillet 1917) et participé au Salon du Cercle Artistique.

La nature fougueuse et tourmentée de l'artiste se reflète dans ses oeuvres, notamment dans ses dessins à la plume, parfois relevés à la couleur, genre auquel elle s'adonna surtout pendant qu'elle vivait à Paris.

Décédée à Luxembourg le 15. 3. 1947, Berthe Brincour légua à l'État grand-ducal, outre toutes ses oeuvres encore en sa possession, des monnaies, médailles, objets d'art, dessins et peintures ainsi que du mobilier.<sup>7)</sup> L'État s'en montra reconnaissant en organisant au Musée du Marché-aux-Poissons — sous la direction de Georges Schmitt — une exposition des oeuvres de Berthe Brincour et des xylographies japonaises ayant inspiré l'artiste et appartenant également audit legs.

### IX 3) OTHON-Frédéric

Né le 14. 12. 1881, ingénieur, était lui aussi un original fieffé.

Du temps qu'il dirigeait la Briqueterie de Mersch qui appartenait en partie à son frère, il crut favoriser le développement de l'entreprise en y annexant en 1918 une installation de carbonisation de bois. Mais à la suite de l'Union économique belgo-luxembourgeoise, l'entreprise dut être liquidée en 1922.<sup>8)</sup>

Plus tard Othon Brincour prit des intérêts dans des charbonnages allemands, ce qui lui fut tout aussi fatal.

Il décéda le 2. 2. 1951.

### SOURCES

- 1) J. VEZZANI, *Le Barreau*, 1957, p. 91.
- 2) J. REUTER, *Mersch im Laufe der Jahrhunderte*, 1950, p. 226.
- 3) M. JACQUES, *Statist. sur le dépôt des minutes ... des not.*, 1932, pp. 7, 5.
- 4) A. JACQUINOT, *Allo, Allo! Grand-père vous parle*, 1950, p. 446.
- 5) *Papiers de Mme H. Brincour-Gillen*.
- 6) J.E. MULLER, *B. Brincour im Museum in Luxbg.*, *Tageblatt*.
- 7) JOS. MEYERS, *Rapport du Conservateur du Musée pour les années 1940 à 1949*, P.S.H. t. LXXI, 1950, p. 300.
- 8) J. REUTER, *Gesch. v. Mersch, T'Hémecht 1950/4*, p. 226.